

NOTES D'INTENTION – ŒUVRES ARTS PLASTIQUES

EXPOSITION JACES *LES OUVERTURES*

Thématique « Minuscule / Gigantesque »
2 > 15 avril 2025

1.

Titre : *Tendresse sauvage et l'éveil des liens maternels*
Auteur : Leticia AMRANE

Le premier contact entre une maman girafe et son petit, qui nous montre en gros plan toute la douceur et la tendresse d'une mère envers son bébé, et un attouchement de reconnaissance d'odeur dans une harmonie parfaite malgré le contraste du noir et blanc.

La grâce du geste, nous montre une atmosphère paisible, nous transporte dans les plaines vierges de l'Afrique, avec une vigilance d'une oreille tendue qui explore le lointain. A l'aide de crayon et de charbon, une composition harmonieuse de plein et de vide représenté par un ciel clair remplie par un graphisme qui dégage une forte émotion et tout l'amour maternel.

3.

Titre : *Marques d'un génocide*
Auteur : Bella DIALLO

Mon oeuvre porte sur la complicité de plusieurs marques dans des génocides actuellement en cours, la bombe géante avec un trou en son milieu, laisse entrevoir une ville détruite qui paraît plus petite que la bombe sur la peinture mais qui est en réalité beaucoup plus grande, qui fait pourtant beaucoup de dégâts.

Les marques / logos sur la bombe, représentant donc une bombe de marques, montrent leur financement direct dans ces génocides. Le fond rouge vif montre la violence de l'acte, rappelant le sang notamment.

4.

Titre : *Le temps élevé par la nature*
Auteur : Myriam FARASSI

Pour mon projet d'art, j'ai choisi de dessiner un temple traditionnel japonais perché sur un immense arbre. Ce thème m'a inspirée car il illustre parfaitement le contraste entre le grand et le petit, deux éléments que j'ai voulu représenter comme complémentaires plutôt qu'opposés. Ce dessin reflète l'idée d'un équilibre harmonieux entre des forces différentes.

J'ai réalisé ce dessin en noir et blanc, uniquement avec des crayons noirs. Ce choix esthétique m'a permis de mettre en valeur les contrastes entre les formes et les textures, tout en simplifiant la composition pour mieux transmettre mon message.

Le temple japonais est l'élément petit Il représente la sérénité, l'harmonie et le respect de la nature. Ces temples sont conçus pour s'intégrer à leur environnement, et en le dessinant de petite taille, j'ai voulu montrer que même ce qui semble modeste peut avoir une grande importance.

L'arbre, quant à lui, est l'élément grand. Il symbolise la force et la stabilité de la nature. En soutenant le temple, il incarne l'idée que la nature peut offrir refuge et équilibre à l'homme. Cette relation souligne l'interdépendance entre l'homme et la nature, où chacun soutient l'autre.

J'ai choisi ce sujet car il reflète des valeurs qui me tiennent à cœur: l'importance de vivre en harmonie avec la nature et de reconnaître la complémentarité entre ce qui semble grand et petit. Le temple symbolise l'humanité et ses aspirations spirituelles, tandis que l'arbre incarne la puissance et le soutien de la nature. Ensemble, ils montrent que l'équilibre entre ces deux forces est essentiel pour créer une harmonie durable.

NOTES D'INTENTION – ŒUVRES ARTS PLASTIQUES EXPOSITION JACES *LES OUVERTURES*

Thématique « Minuscule / Gigantesque »
2 > 15 avril 2025

Le noir et blanc m'a aussi permis de jouer sur les contrastes entre ombre et lumière, renforçant l'idée de complémentarité visuelle et symbolique. Le temple, avec ses détails précis et délicats, et l'arbre, massif et imposant, coexistent dans une harmonie qui donne tout son sens au dessin.

En conclusion, mon projet explore l'idée que chaque élément, qu'il soit grand ou petit, joue un rôle essentiel. C'est dans leur équilibre et leur relation mutuelle qu'ils trouvent leur véritable signification.

5.

Titre : *Les Sushis*

Auteur : Marine FERRAND

Le message que j'essaie de faire passer à travers mon œuvre *Les Sushis* est plutôt basé sur une question de point de vue : tout le monde à sa propre perspective du mot « gigantesque » or en fonction du point de référence, le gigantesque peut se montrer comme étant pas si exagéré que ça.

Si nous prenons l'exemple du sushi, ce dernier à taille réelle est considéré comme « petit », cependant si nous agrandissons un tout petit peu les dimensions on est amenés à se dire « il est gigantesque pour un sushi ! ».

Les matériaux utilisés sont du papier mâché, de l'argile et de la peinture pour les sushis, ainsi que les plaques en carton, du scotch et de la peinture pour l'assiette.

6.

Titre : *Petites et grandes perspectives*

Auteur : Louise GARRIGUES

Les montagnes symbolisent le parcours de vie, l'une de l'adulte et l'autre de l'enfant, avec ses hauts et ses bas, qui représentent les difficultés qu'ils rencontrent respectivement.

La montagne de l'enfant est marquée par des couleurs simples et des images de dessins animés, reflétant ses émotions et ses enjeux, souvent plus légers et axés sur son monde intérieur.

En revanche, la montagne de l'adulte, plus complexe, est influencée par le monde extérieur, représentée par des journaux. Les motifs alambiqués traduisent la complexité de ses réflexions et des influences qui façonnent son cheminement.

L'enfant se sent minuscule face à l'adulte qui semble tout connaître de la vie. Pourtant, l'adulte, à son tour, se perçoit comme insignifiant face à l'immensité du monde et de l'univers qui l'entoure.

7.

Titre : *L'effet papillon*

Auteur : Amandine HABASHY

Pour réaliser cette œuvre, j'ai utilisé du plâtre pour le corps du papillon ainsi que du fil de fer. Pour les ailes, j'ai utilisé du carton, de la colle forte et du coton. J'ai réalisé cette œuvre dans le thème du « minuscule et gigantesque » car l'effet papillon est quelque chose qui peut arriver à n'importe qui. L'aile du papillon est recouverte de coton pour montrer un brouillard, qui signifie que c'est un phénomène inattendu. Sa deuxième aile est manquante pour montrer les conséquences énormes que ce phénomène peut avoir dans une vie. Le papillon étant un insecte relativement petit, j'ai pensé que représenter l'effet papillon était parfait pour ce projet.

NOTES D'INTENTION – ŒUVRES ARTS PLASTIQUES EXPOSITION JACES *LES OUVERTURES*

Thématique « Minuscule / Gigantesque »
2 > 15 avril 2025

8.

Titre : *A cause ou pour eux ?*

Auteur : Zakarimino JOSOA LIV HENIKAJA

L'œuvre que j'ai produit du thème minuscule gigantesque parle principalement de l'effet du capitalisme sur la terre et l'environnement. Plus précisément le capitalisme qui a un grand impact sur la terre. Illustré avec la main au-dessus qui semble avoir un effet sur la terre qui fond.

Ensuite il y a les petites mains qui représentent les mains des petites personnes, des citoyens du monde qui essayent de repousser les effets du capitalisme, cependant même s'ils sont beaucoup, ils n'arrivent pas à faire face aux effets dévastateurs du capitalisme.

Pour cette œuvre, j'ai utilisé de la peinture acrylique pour faire la terre et l'effet de la lave qui coule. Pour les mains, la peinture utilisée a été de la gouache pour montrer la présence des mains mais aussi qu'elles sont un peu transparentes et très peu visibles.

9.

Titre : *Échec et mat, ou réussite ?*

Auteur : Farah JABRI

Une réflexion sur la vie à travers le jeu d'échecs.

Dans mon œuvre, le jeu d'échecs devient une métaphore puissante de la vie. Chaque pièce, qu'elle soit simple comme un pion ou imposante comme une tour, incarne un rôle ou un choix qui forme notre existence. L'homme minuscule qui court sur l'échiquier incarne l'individu face à des forces qui le dépassent, fuyant les étapes complexes de sa vie et regardant au loin ses objectifs, hésitant entre sa volonté de maîtriser son parcours et sa réalité de n'être qu'un élément parmi d'autres dans une mécanique plus vaste.

La main géante suspendue au-dessus de l'horloge symbolise le temps, cet allié et ennemi impitoyable qui nous pousse à avancer, souvent sans toutes les réponses. Elle nous rappelle les moments décisifs de nos vies, où chaque seconde compte, où nos choix peuvent changer irrémédiablement notre parcours. Tout comme dans une partie d'échecs, la vie impose une pression constante, un compte à rebours qui nous rappelle que l'immobilité n'est jamais une option.

Les cases sombres et lumineuses représentent les dualités omniprésentes de la vie: le bien et le mal, l'espoir et le désespoir, la victoire et la défaite. Ce jeu de contrastes est renforcé dans mon œuvre par une approche volontairement monochrome. J'ai choisi de ne pas utiliser de couleurs pour recentrer l'attention sur les nuances d'ombre et de lumière, créées à l'aide de différents crayons de papier (8B, 7B, 2H, 4B). Ces outils, associés à un tortillon, une règle et une gomme, m'ont permis de modeler les détails avec une précision minutieuse, donnant vie à des textures qui accentuent la tension entre les pièces et l'espace qu'elles occupent.

Ce contraste entre le gigantesque et le minuscule est au cœur de mon œuvre : l'individu vulnérable face à l'immensité des enjeux et des forces invisibles, mais qui reste une simple et petite partie de jeu.

Tout comme dans une partie d'échecs, nous évoluons dans un univers où les règles ne sont pas toujours claires et où chaque décision, même insignifiante, peut provoquer des conséquences inattendues.

Cette œuvre, en mêlant réflexion philosophique et détails techniques, questionne notre capacité à transformer un "échec et mat" en une réussite.

NOTES D'INTENTION – ŒUVRES ARTS PLASTIQUES EXPOSITION JACES *LES OUVERTURES*

Thématique « Minuscule / Gigantesque »
2 > 15 avril 2025

Peut-on réellement maîtriser notre parcours, ou la vie, comme une partie d'échecs, est-elle essentiellement imprévisible ? Ce questionnement, à la fois universel et personnel, trouve son expression dans chaque détail de cette création.

10.

Titre : *L'oiseau et la girafe*
Auteur : Chloé JAUDINAUD

Mon œuvre représente une girafe avec petit oiseau sur le bout de son nez. Un grand arbre se dresse derrière les animaux. Il peut être considéré comme géant, par rapport au petit oiseau, ou encore au détail de son écorce qui pourrait abriter des milliers d'insectes.

Nous avons l'arbre gigantesque en arrière plan ; la girafe, grande par rapport à l'oiseau, mais petite à l'arbre, puis l'oiseau, qui paraît minuscule à côté de l'arbre de la girafe.

11.

Titre : *Puis l'humanité s'empara du vivant*
Auteur : Alice Jeudy

Les villes gagnent du terrain sur la nature, Dans le monde touché par la crise écologique, et le réchauffement climatique, les sociétés humaines continuent inlassablement leurs conquêtes dans les forêts.

Cette œuvre a pour but de dénoncer ces pratiques. En arrière plan une ville sans couleur, sans vie et recouverte d'un épais nuage de pollution. La feuille comme symbole de la nature. Celle-ci est dévorée par l'urbanité. Ainsi, elle qui était gigantesque, fleurissante et pleine de vie, se rétrécit jusqu'à devenir minuscule, à l'inverse de la ville.

Les rôles s'échangent : le monde s'urbanise, sur l'entièreté de la planète.
Et le peu de nature devient infinie. Le minuscule grignote le gigantesque.

12.

Titre : *Arbre à fée*
Auteur : Alexandra KASAK / Matteo LEGRAND-BATTISTELLI

Le thème imposé cette année était : "Le gigantesque et le minuscule" Nous nous sommes rendus compte que nos croquis se ressemblaient et que nos idées étaient similaires. Nous imaginions une flore peuplée de créatures anormalement petites, de petits villages colorés et de nature verdoyante. Après avoir fusionné nos idées, nous avons pris la décision de créer un arbre habité par des fées. Notre inspiration a été le très connu arbre à fée du film d'animation *La Fée Clochette* du studio DreamWorks Animation, diffusé en 2006.

Le tronc de l'arbre a été réalisé avec une base de polystyrène recouverte de plâtre et son feuillage grâce à une sphère de polystyrène recouverte de papier mâché et d'éponges découpées. Le support est une plaque de carton rigide peinte et recouverte de fibre verte, représentant l'herbe, ainsi que de petites pierres. Les maisons, quant à elles, ont été fabriquées à l'aide de chutes de carton, de bâtonnets en bois et de perles décoratives. Les fées sont faites en perles ornées de petites paires d'ailes.

Nous avons cherché à conserver un aspect organique pour notre arbre, ce qui nous a conduits à utiliser des matériaux variés. Nous souhaitons apporter de la texture et du détail grâce au plâtre, à la fibre verte et aux éponges. Cependant, puisque nous nous sommes inspirés d'un film d'animation, nous voulions aussi préserver cet aspect enfantin, comme si l'arbre avait jailli

NOTES D'INTENTION – ŒUVRES ARTS PLASTIQUES EXPOSITION JACES *LES OUVERTURES*

Thématique « Minuscule / Gigantesque »
2 > 15 avril 2025

tout droit de l'imagination d'un enfant. C'est pourquoi l'arbre garde une forme simple et que les maisons sont colorées.

L'arbre incarne le gigantesque, la nature, quelque chose de plus grand que nous, les humains. Les fées, quant à elles, représentent le minuscule : une métaphore de notre propre humanité. Elles symbolisent également l'imagination enfantine, libre, joyeuse et colorée.

Nous remercions notre enseignante, Dana-Fiona ARMOUR, pour l'aide apportée tout au long de la réalisation de notre œuvre. Son expertise, ses conseils avisés et ses réponses ont été essentiels pour mener ce projet à bien.

13.

Titre : *Regard paradoxal*

Auteur : Assa KEITA

Le message central de mon œuvre repose sur l'idée que « la vie et la mort sont intimement liées ». Chaque regard incarne cette dualité. Peu importe qui nous sommes ou d'où nous venons, la vie et la mort traverse les frontières et les différences.

15.

Titre : *Le chaos du Spot*

Auteur : Denise LOPES PEREIRA

Cette toile est inspirée du récent dessin animé intitulé « Spider Man : New Generation » Spider-Man qui le protège où il est question des différents univers qui existe. Dans chaque univers / dimension.

Sur le thème de « Gigantesque et Minuscule » j'ai représenté Miles Morales, le personnage principal, qui est le Spider-Man de sa dimension. Ce qui est minuscule dans son histoire c'est l'araignée qui le pique, un insecte, petit, discret voire limite invisible provoquant une simple pique microscopique. Par opposition, nous avons l'aspect gigantesque de l'impact de l'araignée sur la vie du jeune héros. Il se retrouve avec de grands pouvoirs, de grands enjeux et un ennemi redoutable, « the Spot » (qui signifie « la tâche »), que l'on aperçoit dans ses yeux. Il contrôle à l'aide de ses tâches toutes les dimensions des Spider-Man et encore une fois, le terme gigantesque fait également référence aux pouvoirs infinie du Spot qui veut l'anéantir.

On voit à l'œil gauche de Spider-Man, le Spot en blanc dans un état normal.

En revanche à droite, le Spot est dans un état de chaos montrant sa puissance et sa capacité de provoquer le néant.

L'araignée qui a piqué Miles Morales lui, forme avec sa toile rouge sang (désignant le sacrifice qu'il doit faire) le costume de Spider man dans un fond noir exprimant le chaos du Spot. Les couleurs autour de l'araignée et du personnage désigne les liaisons des différentes dimensions notamment le sien.

Les traits bleus autour de la tête du personnage est une référence à la prévention innée qu'il y a un danger, le danger il le voit, c'est le Spot.

NOTES D'INTENTION – ŒUVRES ARTS PLASTIQUES EXPOSITION JACES *LES OUVERTURES*

Thématique « Minuscule / Gigantesque »
2 > 15 avril 2025

16.

Titre : *La science dans l'assiette*
Auteur : Leiya MILAN

Les fruits, réalisés de manière démesurée, symbolisent les Organismes Génétiquement Modifiés (OGM) et les transformations radicales que la science peut apporter au monde naturel. Leur taille inhabituelle attire l'attention sur l'idée de manipulation et d'altération de la nature.

Le plateau noir qui les soutient évoque un espace à la fois technologique et contrôlé, comme un laboratoire dans lequel ces créations prennent forme. L'obscurité de ce plateau met en lumière le contraste entre la nature et l'intervention humaine, un environnement où la science et l'industrie modifient les processus naturels.

Enfin, les éléments présents sur ce plateau, tels que les seringues et les tubes à essai... incarnent les outils de la biotechnologie. Ils illustrent les procédés d'analyse, d'injection et de modification qui sont au cœur de la création des OGM. Ces objets renforcent l'idée d'une intervention humaine directe dans les cycles naturels de croissance et de développement.

17.

Titre : *Thomise Variable*
Auteur : Elisa MIONE

Créée à base de colle forte, argile auto-durcissant, de papier mâché et de peinture, il s'agit d'une sculpture d'une araignée blanche (araignée-crabe / thomise variable) sur un chrysanthème (fleur mortuaire).

Sur le thème « minuscule et gigantesque », j'ai illustré ma vision sur l'arachnophobie, qui est une peur démesurée comparée à la taille réelle des araignées (la thomise variable ne fait que 5 mm au plus).

18.

Titre : *Rêverie*
Auteur : Sarah MOJSOSKI

J'ai réalisé un travail autour du phlox violet, fleur symbolisant la rêverie, en utilisant des couleurs dans les tons froids tels que le violet, le rose et le bleu, afin d'accentuer la perception d'un rêve.

J'ai utilisé des pastels à l'huile dans un premier temps pour leurs couleurs très vives et car ils m'ont permis de mieux fondre les couleurs entre elles, créant de beaux dégradés et une harmonie.

J'ai choisi de réaliser un gros plan sur les fleurs afin de dessiner en détail les rainures des pétales et les différents tons de couleurs qu'on retrouve sur le phlox.

19.

Titre : *Cuisson meurtrière de Terre*
Auteur : Selma OUKABLI

J'ai intitulé mon œuvre « Cuisson meurtrière de Terre ».

On y retrouve la planète terre installée dans une poêle de cuisson qui chauffe {tenue par une main humaine} Des poumons sont enracinés dans celle-ci et sont ternies et presque complètement noirs dû au réchauffement climatique.

NOTES D'INTENTION – ŒUVRES ARTS PLASTIQUES EXPOSITION JACES *LES OUVERTURES*

Thématique « Minuscule / Gigantesque »
2 > 15 avril 2025

J'ai voulu symboliser le réchauffement terrestre par ce feu chauffant la poêle en dessous du globe parce que cette catastrophe est causée par les Hommes. Les racines entre les continents et les poumons montrent que les Hommes et la nature sont liés étroitement. Les poumons se trouvent au centre du globe et plus précisément à l'intérieur pour symboliser ce noyau indispensable ; cela explique le choix de couper la terre en deux afin de l'apercevoir.

J'ai décidé de réaliser cette œuvre parce que l'impact de l'activité humaine sur notre planète me préoccupe énormément. Le réchauffement climatique est un défi urgent de notre époque et l'art peut susciter de l'émotion et pousser à la réflexion nécessaire pour le changement.

A travers « Cuisson meurtrière de Terre », je veux non seulement montrer mon vif intérêt pour l'art et les couleurs mais également faire passer ce message d'urgence et d'espoir pour une amélioration de notre mode de vie afin de préserver la planète qu'il nous reste et de pouvoir y laisser vivre les futures générations.

20.

Titre : *Pas l'estime (Palestine)*

Auteur : Jade ZERA OZSERTTAS

Le thème minuscule et gigantesque, m'as inspiré la guerre, plus précisément notre impuissance face à celle-ci. Au centre, on peut voir cette allégorie, avec ce guerrier immense. Au premier plan ; un enfant, celui-ci a grimpé « une montagne » pour pouvoir offrir une rose au guerrier.

Mais on se rend compte ce que l'enfant a escaladé ce sont les cadavres que la guerre a causé, ainsi la rose avec l'enfant représente deux seules choses qui n'ont pas fané. Néanmoins le guerrier ultime, de sa nature, ne peut accepter la rose telle qu'elle est puisqu'il nous la rend destructrice. On peut le voir avec les explosions (en forme de rose) autour de lui...

Ce tableau la quête de liberté, en effet l'enfant cherche à surpasser la guerre, en atteignant les montagnes au loin (on le comprend avec le mot « free » encre dans les reliefs)

On se rend compte que la vision du monde, du point de vue de ses victimes sont erronés : les montagnes qu'ils connaissent ne sont que l'accumulation des corps humains.

J'ai choisi de réaliser, le tableau uniquement en noir et blanc pour bien saisir le sujet, abondé sans se laisser distraire par de la couleur.

En conclusion, j'ai donné comme titre à mon œuvre « pas l'estime » en référence au manque d'estime à l'égard de toutes les victimes de guerre. Mais aussi et tout particulièrement pour la Palestine (qui sonne comme un jeu de mot avec le titre).

21.

Titre : *Tissage aquatique*

Auteur : Sélène PHILIPPE

Ce projet explore le contraste entre le minuscule et le gigantesque à travers une libellule, symbole de transformation. Elle surplombe un monde aquatique riche en détails, reflétant une période personnelle de questionnement et d'évolution. Cette œuvre incarne une mosaïque de détails, où chaque élément contribue à tisser un monde vivant, plein de sens invitant à se concentrer sur les détails. Le titre évoque une création patiente d'un univers où chaque détail compte. Les matériaux choisis renforcent cette vision.

NOTES D'INTENTION – ŒUVRES ARTS PLASTIQUES EXPOSITION JACES *LES OUVERTURES*

Thématique « Minuscule / Gigantesque »
2 > 15 avril 2025

La broderie, pour sa finesse et la lenteur de sa création, symbolisant la considération et l'observation ; les perles, pour leur relief et leur éclat évoquant les multiples écosystèmes sous-marins et la capacité des détails à refléter les changements selon la lumière.

22.

Titre : *Univers intérieur*

Auteur : Rania SMATI

Cette œuvre représente ma vision personnelle de la vie, de mes aspirations et des forces qui m'entourent. Au centre, il y a la grande planète qui représente tous mes rêves, mes ambitions, et mes objectifs : elle est l'incarnation de ce qui me motive et m'élève. Sa taille et sa brillance expriment l'importance que je leur accorde et l'immensité des possibilités qu'ils représentent. Autour de cette planète centrale gravitent de plus petites planètes, chacune ayant une signification particulière. Elles illustrent mes pensées, mes doutes, mais aussi mes obstacles et mes forces face à la réalisation de mes rêves. L'une d'elles représente ma liberté, l'élément le plus important de ma quête personnelle : la capacité de vivre selon mes choix et de créer un chemin unique. Une autre planète représente ma copine, mon plus grand soutien et une lumière dans mon univers.

Elle est l'une des énergies qui donnent du sens à mes ambitions.

Enfin, les étoiles qui illuminent l'arrière-plan évoquent l'infinité des possibles et les moments d'inspiration, de réflexion, qui éclairent mon chemin. Ces lumières symbolisent aussi les personnes, les souvenirs et les expériences qui m'accompagnent dans cette aventure. Cette œuvre est une projection de mon monde intérieur, une fusion entre mes aspirations, mes défis et les relations qui m'aident à avancer.

23.

Titre : *Le Rien*

Auteur : Mirna SOLIMAN

Cette œuvre explore l'idée du Rien, ce qui se cache derrière la nature et les apparences, en lien avec des croyances variées.

Les couleurs primaires et secondaires choisies symbolisent le retour aux fondements de la création.

Les planètes noires représentent l'inconnu, le mystère des origines et de la fin, le gigantesque au minuscule.

Elles illustrent une quête universelle de sens, laissant à chacun la liberté d'interpréter ce qui existe au-delà de ce que l'on connaît.

Finalement, mon œuvre est la représentation de la conscience de ce que certains appellent *Dieu* et à qui d'autres ne croient pas. C'est infiniment gigantesque par rapport à nous. Le rien est donc *nous* ou *lui* ? A vous de décider.

NOTES D'INTENTION – ŒUVRES ARTS PLASTIQUES EXPOSITION JACES *LES OUVERTURES*

Thématique « Minuscule / Gigantesque »
2 > 15 avril 2025

24.

Titre : *Écrire l'avenir*

Auteur : Margaux SOUBRA

Le mélange des techniques, avec le collage et l'aquarelle, montre le foisonnement et la confusion qui peuplent les espoirs et les rêves de l'étudiant au centre de l'œuvre.

Assis à son bureau, le dos courbé, l'étudiant est entouré de livres, comme submergé par le flot de savoirs qu'il tente d'assimiler. Les manuels et les fiches de cours l'envahissent, l'étouffent presque.

Pourtant, de la feuille sur laquelle il écrit s'échappe un nuage de pensées. Cette feuille s'étend, dépassant les limites de l'espace. L'avenir de l'étudiant est incertain, sa réussite n'est pas garantie, mais son ambition se projette au-delà de ses efforts quotidiens.

Sur cette feuille, le collage de photos raconte ses pensées et ses rêves. Les couleurs qui les composent traduisent le contraste entre l'urgence de la vie et l'espoir d'un bel avenir.

Le rouge, c'est la lutte, l'urgence, la passion. Le bleu, c'est la tranquillité, l'infini de ses aspirations. Comme ses pensées, les photos sont désordonnées, mais reliées par un même objectif : exercer sa passion.

L'infiniment petit, c'est ici le travail quotidien, solitaire, mais essentiel. L'infiniment grand, c'est le rêve d'un métier qui sauve, une vocation qui dépasse les frontières du quotidien.

27.

Titre : *Scarface*

Auteur : Kenza AZZI

J'ai choisi de représenter une grande main avec le Monde en petit car dans le film *Scarface*, Tony, le protagoniste principal devient accro à l'argent et veut le Monde entier jusqu'à en mourir, d'où la main en sang.

28.

Titre : *Un monde imaginaire*

Auteur : Fatim BAHIKORO

Le thème gigantesque et minuscule évoque beaucoup d'idées dans lesquelles, on se retrouve vite submergé. Alors j'ai dessiné toutes les idées qui me passaient à l'esprit, en exagérant les traits laissant un effet brouillon.

L'œuvre est un monde imaginaire, elle représente les idées, le monde dans lequel on se réfugie, les rêves obsessionnels qu'on détient, un monde que cache l'humain, qu'il détient en lui qui n'a pas nécessairement de sens.

Le minuscule c'est nous, absorbé par le gigantesque où les émotions sont découpées et notre perception des choses exagérée. Elle est un monde où on se réfugie ou un monde qui nous absorbe où l'on perd le contrôle, dans un monde qui défie la réalité.

NOTES D'INTENTION – ŒUVRES ARTS PLASTIQUES EXPOSITION JACES *LES OUVERTURES*

Thématique « Minuscule / Gigantesque »
2 > 15 avril 2025

29.

Titre : *Grain de sable dans l'infini*
Auteur : Camelia BENHALIMA

Mon dessin illustre le contraste entre l'immensité du désert, de la nature face à la petitesse de l'homme. Le paysage, vaste et infini, s'étend à perte de vue, avec des dunes qui se confondent. Le soleil en haut accentue le sentiment d'écrasement face à l'immensité du monde.

Au centre de cette immensité, une silhouette minuscule avance seule sur un chemin qui se perd dans les dunes. Il erre dans le désert, le personnage est à peine perceptible, il représente l'insignifiance de l'individu face aux forces colossales de la nature, du temps et de la vie.

Il incarne aussi l'errance humaine, la quête de sens dans un univers qui nous dépasse. Ce désert, vaste et silencieux, nous rappelle que nous ne sommes que de simples voyageurs dans un monde infiniment plus grand que nous.

Ainsi, avec ce dessin j'ai voulu mettre représenter le thème « Gigantesque et Minuscule » en mettant en lumière notre condition éphémère et notre humilité face à l'immensité de la nature, renforçant l'idée que, face à l'univers, nous ne sommes que de simples grains de sable dans un océan infini qui représente tout ce que j'ai voulu évoquer dans ce dessin, le fait que l'humanité, malgré son intelligence et ses capacités d'adaptation, reste une infime partie du grand cycle de la nature. L'immensité du désert symbolise une nature qui nous précède et nous survivra, tandis que la petite silhouette humaine représente notre fragilité et notre insignifiance à l'échelle du temps et de l'espace. Ce qui à mon sens rentre parfaitement dans le thème « Gigantesque et Minuscule ».

30.

Titre : *Nature morte, invasion miniature*
Auteur : Kamelya BOUDJELLOUAH

Dans cette nature morte réinventée, je joue sur le contraste entre le gigantesque et le minuscule, en fusionnant l'univers classique des natures mortes avec un esprit ludique. J'ai voulu mêler deux mondes artistiques : la nature morte classique et l'art moderne, en jouant sur les échelles et les rôles de chaque élément.

Inspirée d'artiste comme Paul Cézanne, Fede Galizia et Clara Peeters, ma composition reprend les codes traditionnels comme une table dressée, des fruits mûrs débordant d'un compotier, un vase fleuri... Mais en y regardant de plus près, un élément inattendu vient perturber cette scène figée.

De petits personnages espiègles, inspirés du style vif et expressif de Keith Haring, envahissent l'espace. Ils courent, trébuchent, grimpent et interagissent avec les objets comme s'ils tentaient de prendre le contrôle d'un monde démesuré. J'ai joué sur les échelles pour bouleverser la perception habituelle : la table, simple support d'ordinaire, devient une immensité à conquérir ; les fruits, habituellement statiques, deviennent des obstacles ou des trésors.

Le contraste entre le gigantisme des éléments inanimés et la fragilité de ces petits êtres donne une dimension à la fois humoristique et absurde à l'oeuvre. Le réalisme des fruits, avec leurs textures et leurs couleurs vibrantes, s'oppose à la simplicité graphique des figures humaines, renforçant l'impression de deux réalités qui se croisent sans jamais totalement s'accorder. À travers cette œuvre, je propose une double lecture : un hommage aux grands maîtres de la nature morte et une réflexion sur la façon dont l'art peut être réinterprété, détourné et réinventé.

NOTES D'INTENTION – ŒUVRES ARTS PLASTIQUES EXPOSITION JACES *LES OUVERTURES*

Thématique « Minuscule / Gigantesque »
2 > 15 avril 2025

31.

Titre : *Le jeu des dimensions ; Alice et l'échiquier enchanté*
Auteur : Melisa TENTER DARIA / Camille BRUNET

Pour ce projet réalisé dans le cadre de notre UE d'ouverture d'arts plastiques sur la thématique « Minuscule et Immense ». Nous avons choisi de nous inspirer de l'univers d'*Alice aux Pays des Merveilles*, un conte qui illustre parfaitement cette notion à travers les transformations physiques d'Alice. En grandissant et rétrécissant de manière incontrôlée, elle voit le monde sous des perspectives différentes, ce qui crée un effet de désorientation et remet en question les proportions. Nous avons voulu retranscrire cette idée en créant une scène où Alice apparaît minuscule sur un échiquier géant, entourée de pions démesurés et surplombée par une grande tête du Chat du Cheshire. Mais au lieu d'être simplement placée sur l'échiquier, Alice est Penn train de courir, dos au chat, comme si elle essayait de lui échapper.

Le Chat du Cheshire, avec son sourire énigmatique et son regard perçant, représente souvent l'absurde et l'incompréhensible dans l'histoire. Il est un personnage ambivalent, à la fois guide et trompeur, qui s'amuse à déstabiliser Alice. Dans ma mise en scène, sa présence imposante de vient menaçante, comme s'il la manipulait dans un jeu dont elle ignore les règles. Alice fuit alors non seulement le chat, mais aussi la perte de contrôle sur sa propre destinée, symbolisant l'angoisse face à un monde qui échappe à la raison.

L'échiquier, en tant que jeu de stratégie, reflète également la situation d'Alice qui doit avancer sans vraiment comprendre les règles, tandis que les pions immenses accentuent le sentiment d'oppression et l'impuissance face à une force qui la dépasse.

32.

Titre : *Olympus'eyes on earth (les yeux de l'olympes sur la terre)*
Auteur : Lucie-Lou CHARRIOT

Sujet : le temple (mont Olympe) ainsi que les dieux représente la grandeur de par leur taille, leur statut et leurs pouvoirs. La terre représente la minuscule de par la proportion, la taille et le fait que dans la mythologie les Hommes sont dépendants des dieux grecs.

Intention : j'ai choisi de sujet car je suis passionnée par la mythologie grecque. Ce sujet représentait parfaitement la croyance de l'époque où les dieux étaient géants sur le mont Olympe. Et le fossé qu'il y avait entre dieux et Hommes. Je trouve le sujet intéressant car « géant minuscule » est ici représenté par les proportions mais aussi dans les capacités des personnages. Les géants ont de nombreux pouvoirs alors que les minuscules sont faibles et dépendantes.

34.

Titre : *L'ombre de l'avenir*
Auteur : Aline DIAS-SLOMIANY

J'ai choisi d'utiliser les craies sèches car elles permettent de réaliser des mélanges de couleurs, des dégradés de couleurs et un effet flouté que l'on ne peut pas forcément obtenir avec de la peinture. L'effet recherché est justement cet effet flouté, afin de sensibiliser l'idée d'un avenir incertain qui pourrait se concrétiser si aucune action n'est prise.

Dans ma composition, les dimensions sont volontairement inversées : les maisons et les personnes apparaissent minuscules face aux déchets prenant une ampleur écrasante, tandis que les arbres, eux, apparaissent gigantesques contrastant avec l'invasion des déchets. Ce choix permet de mettre en évidence une réalité évidente. En effet, cette composition montre l'impact grandissant de la pollution dans notre quotidien.

NOTES D'INTENTION – ŒUVRES ARTS PLASTIQUES EXPOSITION JACES *LES OUVERTURES*

Thématique « Minuscule / Gigantesque »
2 > 15 avril 2025

Mon projet « L'ombre de l'avenir », illustre l'envahissement progressif de notre monde par les déchets et la pollution et vise ainsi à alerter la population sur l'urgence écologique. En effet, si nous continuons sur cette voie, nous risquons d'être submergés par la pollution, avec des conséquences irréversibles pour notre avenir. L'art devient ainsi un moyen de sensibiliser, en montrant un avenir possible de notre monde.

35.

Titre : *Pique-nique sous surveillance*

Auteur : Marine DOS SANTOS / Ambre HENRIQUES DE CARVALHO

Nous avons choisi de jouer sur le contraste d'échelle en représentant une scène de pique-nique où les fourmis, habituellement minuscules et discrètes, deviennent les éléments dominants de l'œuvre, tandis que le décor conserve une taille assez réaliste.

De plus, nous avons choisi le thème, montre deux idées opposées : en premier lieu la tranquillité d'un pique nique, un moment de détente en sujet air, et la surveillance, qui rappelle le contrôle ou le regard constant de la société. Ce qui nous pousse à réfléchir sur l'équilibre entre la liberté et le contrôle. En art, cela nous a permis de jouer avec les contrastes, comme nature contre la technologie ou la liberté contre la contrainte, tout en laissant, s'exprimer librement ses idées de manière personnelle

Les fourmis ont été fabriquées à partir de boules ovales en polystyrène, peintes en noir afin d'accentuer leur apparence réaliste et renforcer l'effet visuel du gigantisme. Leurs pattes et antennes sont réalisées en fil de fer, ce qui leur donne un aspect plus structuré et leur permet de se démarquer du décor. Nous les avons placés sur notre planche peinte en vert avec de la colle forte.

Le pique-nique miniature est composé de plusieurs éléments fabriqués à la main. Le napperon a été réalisé avec une feuille blanche, peinte en damier rouge et blanc, pouvant rappeler l'imagerie classique du pique nique. De plus, des champignons ainsi qu'une coccinelle ont été réalisés en pâte fimo, avec comme couleur le rouge, le noir et le blanc. Par ailleurs, les champignons et la coccinelle ont été minutieusement façonnés à la main, chaque détail étant sculpté avec soi. De la mousse végétale pour représenter l'herbe, renforçant un aspect naturel et bucolique de la scène. Tandis que pour les fausses roses de couleur rouges et roses, cela va ajouter une touche esthétique et équilibrer la palette de couleurs de l'œuvre.

L'idée centrale de cette œuvre repose sur un jeu de perception : des fourmis, habituellement perçues comme insignifiantes, deviennent ici les figures dominantes de la scène. Ce renversement d'échelle invite le spectateur à changer de perspective. Et si, pour une fois, c'était nous qui étions à leur place ? Cette réflexion interroge la relativité de notre perception et nous pousse à reconsidérer notre regard sur le monde qui nous entoure.

Le choix du pique-nique n'est pas anodin. C'est une scène familière, associée au plaisir et à la convivialité, mais ici, la présence imposante des fourmis vient troubler cette tranquillité.

Elles ne sont pas forcément menaçantes, mais elles s'imposent, transformant notre perception de ce moment ordinaire. L'œuvre joue ainsi sur la frontière entre le quotidien rassurant et l'irruption imprévue de la nature.

Par ailleurs, pour la coccinelle et les deux champignons, le rouge et le blanc évoquent l'imagerie traditionnelle du pique-nique, rappelant la scène dans le film « les minuscules ».

Ces couleurs nous apportent aussi un contraste visuel fort avec le reste des éléments de la composition.

NOTES D'INTENTION – ŒUVRES ARTS PLASTIQUES EXPOSITION JACES *LES OUVERTURES*

Thématique « Minuscule / Gigantesque »
2 > 15 avril 2025

Enfin, ce travail questionne aussi notre relation à l'environnement. On voit souvent les insectes comme des intrus, alors qu'ils sont essentiels à l'équilibre de la nature. En grossissant leur taille, je voulais les rendre impossibles à ignorer, forçant ainsi le spectateur à porter sur eux un regard neuf.

Avec *"Pique-nique sous surveillance"*, nous avons cherché à jouer sur le contraste d'échelle pour interpeller le spectateur et l'amener à une réflexion sur la perception et la cohabitation avec la nature. Ce projet, bien que ludique et coloré, propose une vision alternative du monde qui nous entoure et nous invite à reconsidérer notre place au sein de celui-ci.

36.

Titre : *Point of view*

Auteur : Selena HADJEB

Pour réaliser cette œuvre, j'ai utilisé deux boîtes de chaussures en carton, deux rouleaux de papiers toilette en carton, quatre disques en plastique, des photographies, de la peinture, des paillettes et de l'acrylique pour le côté brillant.

J'ai voulu faire un jeu de perspective dans lequel je rends minuscule une chose qui est en apparence gigantesque ; À l'inverse, une chose gigantesque qui est en apparence microscopique, imperceptible à l'œil nu.

J'ai alors transformé la Terre qui est en apparence gigantesque, en quelque chose de minuscule, puis transformé des bactéries qui sont en apparence minuscule, en quelque chose de gigantesque et qui ressemble à une planète géante. J'ai choisi ces deux Éléments car je trouvais qu'ils avaient un lien évident, l'un n'existerait pas sans l'autre, ils sont essentiels à la vie.

Les deux boîtes de chaussures pour cette œuvre font référence à ma passion pour les chaussures, et les photos pour mon amour de la photographie. J'ai utilisé des matériaux du quotidien que l'on possède tous chez nous, et qui sont recyclable afin de leur offrir une seconde vie.

38.

Titre : *Chrysalide Urbaine*

Auteur : Dina SBAI / ILA LAMOTA Bercy - étudiantes en L2 de géographie et aménagement du territoire

Au cœur d'une ville miniature, une silhouette titanesque domine le paysage : un papillon aux ailes déployées, fait de papier journal, suspendu au-dessus de cette maison réduite à l'échelle d'une maquette. Comme un paradoxe vivant, il est à la fois fragile et imposant, éphémère et éternel, minuscule dans son essence et gigantesque dans sa présence.

Dans cette scène figée, l'infiniment petit et l'infiniment grand s'affrontent et s'harmonisent. La maison, rigide et méthodique, semble prisonnière d'un ordre immuable, tandis que le papillon la surplombe avec une légèreté insaisissable.

Le papillon est fait de papier journal et de colle. La maquette est faite de carton, de papier mousse, colle liquide et du papier imprimé.

NOTES D'INTENTION – ŒUVRES ARTS PLASTIQUES EXPOSITION JACES *LES OUVERTURES*

Thématique « Minuscule / Gigantesque »
2 > 15 avril 2025

39.

Titre : *Le monde à l'envers*
Auteur : Kira KOVACS

La création portant sur le thème du « minuscule au gigantesque » souligne l'importance des personnages principaux (Dory- chirurgienne bleue et Marin-poisson-clown) dans cet univers. Les deux petits poissons sont ici devenus gigantesques de par leur importance dans l'histoire. Ma création met en avant Dory et Marin, qui sont donc les personnages principaux et mérite et une grandeur proportionnelle à leur importance.

42.

Titre : *Suspendu entre rêve et réalité*
Auteur : Chaima MOUDJELAL

Ce dessin représente un moment suspendu, entre la Terre et l'infini, entre l'ancrage et l'évasion. L'homme flotte, tenu par le monde comme un ballon, illustrant cette sensation que l'on peut parfois ressentir dans la vie : être entre deux états, entre le connu et l'inconnu.

Il évoque un moment suspendu entre rêve et réalité. L'homme flotte, porté par la Terre comme un ballon, illustrant ce sentiment d'être entre deux mondes : l'envie de s'élever, de s'évader, tout en restant attaché à quelque chose de familier. Il symbolise aussi la fragilité de l'équilibre, ce moment où l'on ne sait plus si l'on maîtrise son destin ou si l'on se laisse simplement porter. C'est une invitation à la contemplation, à la réflexion sur notre lien avec le monde et notre désir d'ailleurs.

43.

Titre : *Iles flottantes*
Auteur : Cléopée PORTIER

La terre et les galaxies surplombée au-dessus des nuages d'un monde inconnu rempli d'îles flottantes et d'êtres étranges. La terre et l'univers nous semble grand sur terre mais peut-être est-il tout petit pour d'autres.

Le monde et l'univers est encore bien inconnu des hommes et nous ne savons pas ce qu'il y a d'autre. Si quelque chose de gigantesque existe à côté duquel nous sommes minuscules.

44.

Titre : *Scène du quotidien*
Auteur : Venus ROSAMBERT

Pour ce projet j'ai représenté une tasse démesurée sur laquelle est assis un personnage minuscule, créant une scène à la fois surréaliste et poétique. Une inversion des échelles pour troubler la perception.

Mon intention première était de bousculer notre perception habituelle des objets et de l'espace en modifiant les échelles de grandeur. La tasse est un élément familier et souvent associé à des moments de réconfort, elle prend ici une ampleur inhabituelle évoquant une architecture imposante. En opposition, le personnage assis sur son rebord paraît minuscule, presque perdu dans cet environnement disproportionné. Cette opposition vise à créer un sentiment d'anomalie où le quotidien bascule dans une dimension fictive et fantastique.

Le personnage, bien que minuscule face à l'objet, ne paraît pas effrayé mais plutôt paisible profitant cet instant suspendu. Il incarne un moment de contemplation, une pause dans un

NOTES D'INTENTION – ŒUVRES ARTS PLASTIQUES EXPOSITION JACES *LES OUVERTURES*

Thématique « Minuscule / Gigantesque »
2 > 15 avril 2025

univers où tout semble plus grand que lui. Cela peut faire écho à la manière dont nous nous sentons parfois petits face à l'immensité du monde qui nous entoure.
Un jeu sur la narration et l'imaginaire

L'inversion des proportions ouvre la porte à différentes interprétations. Mon dessin invite à imaginer une histoire : qui est ce personnage ? Vit-il dans un monde où tout est gigantesque ou bien a-t-il lui-même rétréci ?

À travers cette œuvre, j'ai cherché à traduire le thème "gigantesque et minuscule" en jouant avec les proportions pour interroger notre perception de la réalité. Ce contraste met en lumière des notions plus profondes : la vulnérabilité face à l'immensité, l'émerveillement devant l'inconnu, et la capacité de l'imaginaire à transformer le quotidien.

45.

Titre : *Le dernier battement d'ailes*

Auteur : Salhi OUMAYMA

Ce dessin illustre le combat silencieux entre la nature et l'urbanisation destructrice. Au centre, un papillon gigantesque, symbole de paix, de fragilité et d'harmonie, tente d'exister au milieu d'une ville suffocante. La pollution, issue des usines et de l'activité humaine, envahit l'espace, assombrissant le ciel et étouffant la biodiversité. Ce choix du papillon n'est pas anodin : il représente la beauté éphémère du vivant, mais aussi sa vulnérabilité face aux bouleversements environnementaux. À travers cette image, le message est clair : plus nous avançons dans un monde où le béton et la fumée prennent le dessus, plus nous risquons de voir disparaître ces merveilles naturelles, emportant avec elles l'équilibre fragile de notre planète.

Pour réaliser mon dessin, j'ai choisi d'utiliser plusieurs matériaux afin de renforcer le contraste entre la nature et la pollution. J'ai utilisé de la peinture acrylique pour donner de la profondeur aux couleurs du papillon, le rendant vivant et éclatant face à l'environnement sombre qui l'entoure. Pour la ville et les éléments industriels, j'ai travaillé avec une craie pierre noire, créant des ombres marquées et une atmosphère oppressante. Les détails ont été affinés avec des crayons de couleur, notamment pour les textures et les nuances. Enfin, pour représenter les nuages de pollution, j'ai utilisé du coton, qui apporte du volume et une impression de fumée envahissante, rendant encore plus palpable l'étouffement de la nature par l'urbanisation.

J'ai choisi d'intituler mon dessin "Le dernier battement d'ailes" pour symboliser la disparition progressive de la biodiversité face à l'urbanisation et à la pollution. Ce titre évoque la fragilité du papillon, représentant la nature à l'agonie, sur le point de s'éteindre sous l'emprise destructrice de l'homme.

47.

Titre : *Thinks outside the box*

Auteur : Elly Sultan

Ce thème m'a inspiré le sujet de la galaxie, des planètes et du système solaire.

Pourquoi ?

À gauche du texte, on remarque un astronaute de profile qui observe leurs plantes du système solaire. Il est assez proche et est au premier plan de la toile, fixant l'espace et le soleil. Au premier abord, on pourrait penser que l'homme est infiniment petit par rapport à l'espace, mais tout cela peut s'inverser en fonction de l'échelle. L'Homme devient gigantesque et les plantes minuscules.

« Think outside the box » ?

NOTES D'INTENTION – ŒUVRES ARTS PLASTIQUES EXPOSITION JACES *LES OUVERTURES*

Thématique « Minuscule / Gigantesque »
2 > 15 avril 2025

Il suffit de prendre du recul pour avoir une vue d'ensemble, de sortir de sa boîte et S'observer dans sa globalité ce qui paraître immense des matériaux utilisés du crayon, de la peinture acrylique et des demi-sphères en polystyrènes.

50.

Titre : *La lumière de demain*

Auteur : Hafsa ZENAINI

Mon dessin transmet un message sur la relation entre l'humanité, l'énergie et le progrès. La ville, enfermée dans l'ampoule, symbolise la dépendance de notre monde à l'électricité et à l'innovation, mettant en évidence le lien entre développement urbain et consommation d'énergie. L'ampoule, immense par rapport aux bâtiments, représente la lumière du progrès, mais aussi la fragilité de notre civilisation, enfermée dans un espace limité et dépendante de ressources énergétiques. Les mains qui tiennent cette ampoule évoquent la responsabilité humaine : nous avons le pouvoir de protéger, d'éclairer et de guider l'avenir, mais aussi celui de briser cet équilibre si nous ne faisons pas attention à la manière dont nous utilisons nos ressources. La présence d'éolienne renforce l'idée d'un avenir durable, suggérant que l'énergie doit être exploitée de manière responsable pour préserver notre monde. Ce dessin nous pousse à réfléchir sur l'impact de nos choix et sur la manière dont nous façonnons l'avenir. Cela rappelle que le progrès et l'innovation sont essentiels, mais qu'ils doivent s'accompagner d'une prise de conscience et d'une responsabilité envers notre planète. Si l'énergie et la technologie sont des piliers du développement, elles doivent être utilisées de manière durable pour garantir un équilibre entre modernité et préservation de l'environnement. C'est un appel à construire un avenir où l'humanité sert non seulement à illuminer nos villes, mais aussi à protéger le monde que nous entoure.

51.

Titre : *Seul au monde*

Auteur : Keven MOONEESAWMY

J'ai voulu, à travers mon œuvre, exprimer ce sentiment de solitude que nous éprouvons parfois dans notre vie, lorsque nous percevons le monde parfois grand ou même petit. J'ai ressenti ce sentiment à plusieurs reprises, et j'ai voulu le matérialiser sous la forme d'une sculpture. Le LEGO placé au-dessus de la Terre me représente, car les LEGO symbolisent, pour moi, la création.

La Terre, façonnée en pâte Fimo, permet d'obtenir un rendu propre et fidèle à la "réalité". De plus, j'ai choisi de représenter peu de petites îles et de privilégier les grands continents afin d'illustrer que, lorsqu'on se sent seul, le monde semble très vide.
